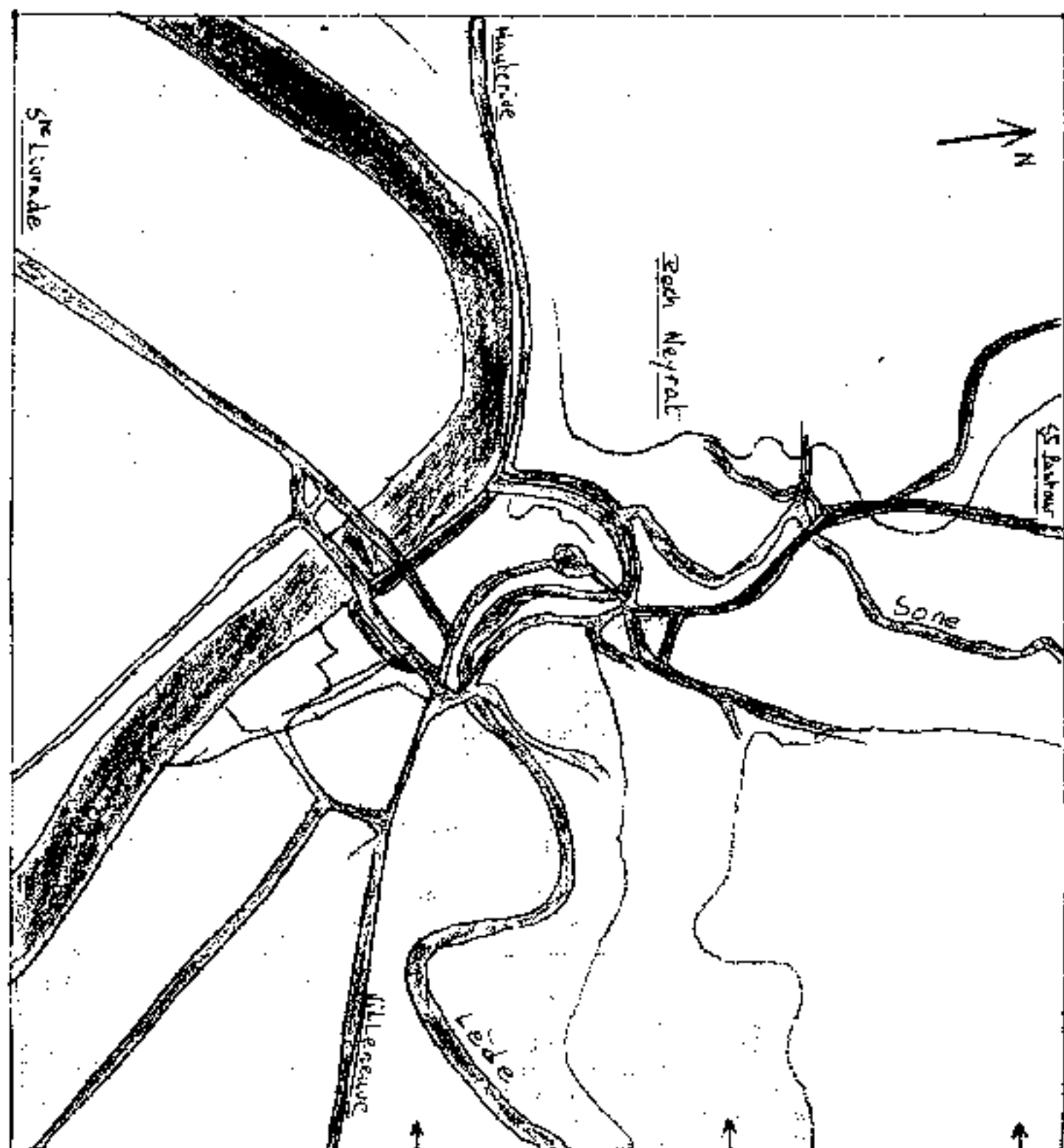


LE COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL
GASTON CARRÈRE

VOUS PRÉSENTE :

CASSENEUIL

- LE SITE GÉOLOGIQUE
- PAYSAGES CASSENEUILLOIS
- L'HABITAT ANCIEN
- L'ÂME DE LA VILLE
- POÈMES, etc oooo



ALLUVIONS (gravieres et argiles) — Molasses de Fronsadais — Molasses de Agenais

Les molasses sont des roches composées de sables, calcaires et argiles en proportions variables et dont les grains sont cimentés. Lorsque la cimentation est très cohérente la molasse est un grès compact (le tu³) dans lequel on a pu tailler les meules de moulin (d'où le nom de la roche).

A Casseneuil on ne rencontre donc que des alluvions et des molasses.

CASSENEUIL: Le site géologique

1

La ville est pourtant
Ce qui compte le plus,
Qui doit compter le plus
Parce que rien
N'est plus nous même que ça

Quand elle change, c'est nous
Qui la faisons changer

Elle est notre ouvrage
Quand même

Apprends-toi
Dans la ville
Fais de la ville
Ta chose ...

2

Il faudrait, je crois
Pouvoir circuler à travers la ville
Comme un globule rouge
A travers un corps

Qui voit en passant
Touche les tissus

Parce qu'il est en train
De devenir ce qu'il regarde

3

J'ai lu souvent
Que la ville dormait
Qu'est ce qu'on voulait dire ?
Qu'est ce que ça peut-être
Que dormir pour la ville ?

Elle est toujours en train
De s'inventer une heure

Qui serait la première
De sa nouvelle vie

VILLE D'AUTREFOIS, HOMMES D'AUJOURD'HUI

En un temps où l'on cherche à redéfinir les perspectives du progrès en les opposant aux fatalités de la croissance ou la défense de l'environnement met en cause tant de formes d'exploitation destructrice, il devient assez clair que les villes anciennes sont au nombre des ressources irremplaçables qu'aucun pays ne peut sacrifier sans danger.

Les préserver avec la diversité de leur habitat et la multiplicité de leurs fonctions, c'est rendre une chance aux rapports sociaux dont les citadins ont aujourd'hui la nostalgie. Cette nostalgie n'est pas celle du passé, mais d'un art de vivre et elle ne semble pas à dédaigner lorsqu'en échange on n'offre à l'individu muet dans la foule que le culte de la voiture, de l'acier et du béton.

C'est bien parce qu'elles paraissent interdire l'anonymat et l'isolement que les vieilles cités attirent aujourd'hui les enfants ou les petits enfants de ceux qui les avaient délaissées.

George FRADIER.

LES VIEILLES MAISONS

1

Je n'aime pas les maisons neuves
Leur visage est indifférent
Les anciennes ont l'air de veuves
Qui se souviennent en pleurant

2

Les lézardes de leur vieux plâtre
Semblent les rides d'un vieillard
Leurs vitres au reflet verdâtre
Ont comme un triste et bon regard

3

Leurs portes sont hospitalières
Car ces barrières ont vieilli
Leurs murailles sont familières
A force d'avoir accueilli

4

Les clés s'y rouillent aux serrures
Car les cœurs n'ont plus de secrets
Le temps y ternit les dorures
Mais fait ressembler les portraits

5

Des voix chères dorment en elles
Et dans les rideaux des grands lits
Un souffle d'âmes paternelles
Remue encore les anciens plis

6

J'aime les âtres noirs de suie
D'où l'on entend bruire en l'air
Les hirondelles ou la pluie
Avec le printemps ou l'hiver

7

Les escaliers que le pied monte
Par des degrés larges et bas
Dont il connaît si bien le compte
Les ayant creusés de ses pas

8

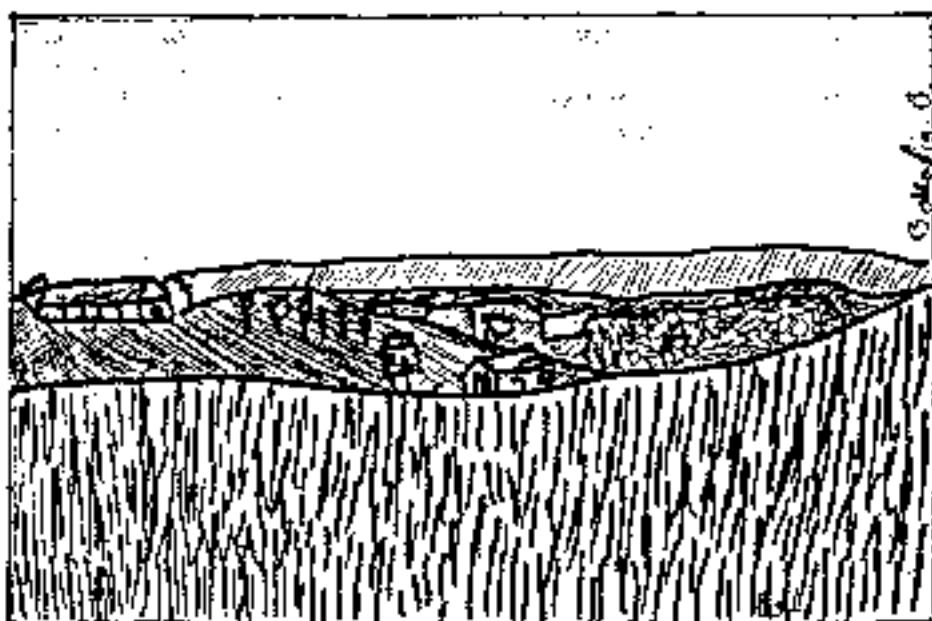
Le toit dont fléchissent les pentes
Le grenier aux ais vermoulus
Qui fait rêver sous ses charpentes
A des forêts qui ne sont plus

10

C'est pourquoi, lorsqu'on livre aux flammes Les débris
des vieilles maisons
Le rêveur sent brûler des âmes
Dans les bleus éclairs des tisons

Sully PRUDHOMME.

AU SUD DE CASSENEUIL



L'horizon est barré par le plateau calcaire du Pays des Serres. En avant, la plaine arrosée du Lot.

AU NORD DE CASSENEUIL



De nombreuses collines aux pentes molles, certaines couronnées d'un piton supportant soit un village, soit un bois à palmiers.

LES PAYSAGES CASSENEUILLOIS

(Vus par les élèves de 4 ème du Collège Gaston Carrère).

En arrivant au sommet d'une colline nommée "Vigoulette" le car s'arrêta et nous descendîmes.

Après quelques pas à travers un champ humide nous avons une très belle vue de deux paysages différents.

Au sud, nous pouvions voir une sorte de mur coupant l'horizon (....) comme le ferait une chaîne de montagnes. On a appelé ce pays qui s'étend de l'arrière de Pujols vers Agen, "le Pays de Serres" (de "serra" montagne). Le village de Pujols a été construit sur, et avec de la roche qui est du calcaire blanc dit de "l'agenais".

Au pied de la pente la vallée du Lot a été formée il y a des siècles par l'usure de la rivière. Par grandes pluies, elle sortait de son lit et, errant dans la vallée, elle amenait des alluvions formées par des galets, du sable, de l'argile qui servirent à la construction des maisons.

Au Nord, c'est un autre paysage qui apparaît à nos yeux, fait de collines avec des pentes douces (....). Au sommet des buttes les plus élevées on trouve du calcaire parfois mêlé à de la silice. Le reste est composé principalement de mêlasse, à part donc aux points culminants.

On remarque aussi de nombreux petits villages, tels que Monclar, St-Pastour, Castelnaud, qui sont construits en haut de ces pitons. Les gens ont choisi le calcaire qui s'y trouve pour bâtir leur maison.

A Casseneuil les matériaux qu'on utilisait étaient composés essentiellement de mêlasse et de terre argileuse. Il faut noter que l'on trouve de l'argile aux alentours de Casseneuil, et justement il y en avait à l'endroit où nous étions. Nous avons pu le remarquer grâce à de l'eau stagnante qui pourtant était sur de la terre, qui était un terre-fort, difficile à travailler. (....)

Pendant que le car serpentait sur les routes étroites, le chauffeur nous fit remarquer une ferme. A côté de celle-ci nous pouvions voir une mare. En effet, il n'est pas rare de trouver des trous d'eaux près d'anciennes habitations, car autrefois on se servait de l'argile extraite pour bâtir les murs des maisons ou bien pour jointoyer les pierres.

Marie Pierre GAYE

David GIBERT.

LA CONSTRUCTION

Le rez-de-chaussée

En principe les constructions reposent sur la roche-mère. (....) A l'aide des pierres que l'on sort pour faire la cave, on construit le soubassement de la maison. Pour tailler les pierres on se sert de la laie. La pierre offre une bonne résistance (....). On construit avec du "tuf" ou mêlasse (mélange de sable, d'argile et de calcaire) ce sont des roches extrêmement dégradables et tendres. Il faut mettre la pierre dans le bon sens sinon elle va faire éponge et quand il va geler, la roche va se craqueler, il faut aussi utiliser une bonne assise (....). Les pierres sont jointes entr'elles par un mélange de sable, d'eau et de pierre de chaux (c'est un liant appelé : chaux grasse),

*Isabelle Exposito - Danielle Paga
Yannick Royer.*

L'étage

Au dessus du soubassement de grosses poutres de chêne supportent les différentes parties de la maison. A partir de là, sur des solives placées transversalement, le premier étage est construit en avancée. Des poteaux de bois, placés verticalement comportent d'un côté, des rainures et de l'autre, des trous qui permettent de placer des bouts de bois qui forment l'armature sur laquelle on place le torchis.

Le torchis est composé d'un mélange d'argile et de paille de seigle. La préparation de l'argile est une opération assez minutieuse. On doit malaxer la terre deux jours avant son utilisation pour qu'elle ait une humidité correcte, et on y ajoute la paille pour qu'elle soit plus résistante.

Le torchis était porté et monté dans des couffins, et ensuite placé à la main d'où l'absence de truelles et autres instruments. On remarque sur plusieurs murs, la trace des doigts qui ont permis de monter le mur, tout en laissant des empreintes digitales.

Ce travail se déroulait sous la direction d'un maître "le maçon" aidé de tous les villageois qui n'avaient aucune qualification. On projetait et enduisait de l'argile pure sur le torchis pour le protéger des intempéries. L'armature de bois était comblée avec du torchis enduit d'argile lisse.

Jérôme ROUDIL.

La couverture

La charpente était en bois de chêne. La couverture du toit était réalisée avec des tuiles d'argile. Ensuite on colmatait les espaces vides qu'il y avait entre les tuiles à l'aide d'un mélange d'argile et de paille hachée.

Yannick ROYER.

SE PROTÉGER

De l'humidité

La charpente du toit était construite en avancée pour éviter que l'eau de pluie ne s'écoule sur les pierres. Celles-ci risquaient d'éponger l'eau ce qui provoquait des microfissures ou un effritement de la pierre (ce qui veut dire effondrement).

Yannick ROYER.

La chaux était beaucoup utilisée pour les crépissages extérieurs ou intérieurs de la maison (....) elle absorbe l'humidité.

Lionel LUCCHI

Contre le côté exposé au Nord, on construisait un appentis et on ne laissait pas d'ouverture.

Isabelle EXPOSITO

Des écarts de température

C'étaient de petites maisons avec de petites ouvertures pour garder la chaleur en hiver ou la fraîcheur en été, tout en faisant des économies d'énergies. Il n'y avait pas d'ouvertures au Nord, ni à l'Ouest, mais les fenêtres étaient orientées vers le sud.

Béatrice HERNANDEZ

Autrefois les gens construisaient leur maison avec les murs en terre ou en pierre ou aussi avec du bois. Ils faisaient des murs très épais pour deux raisons :

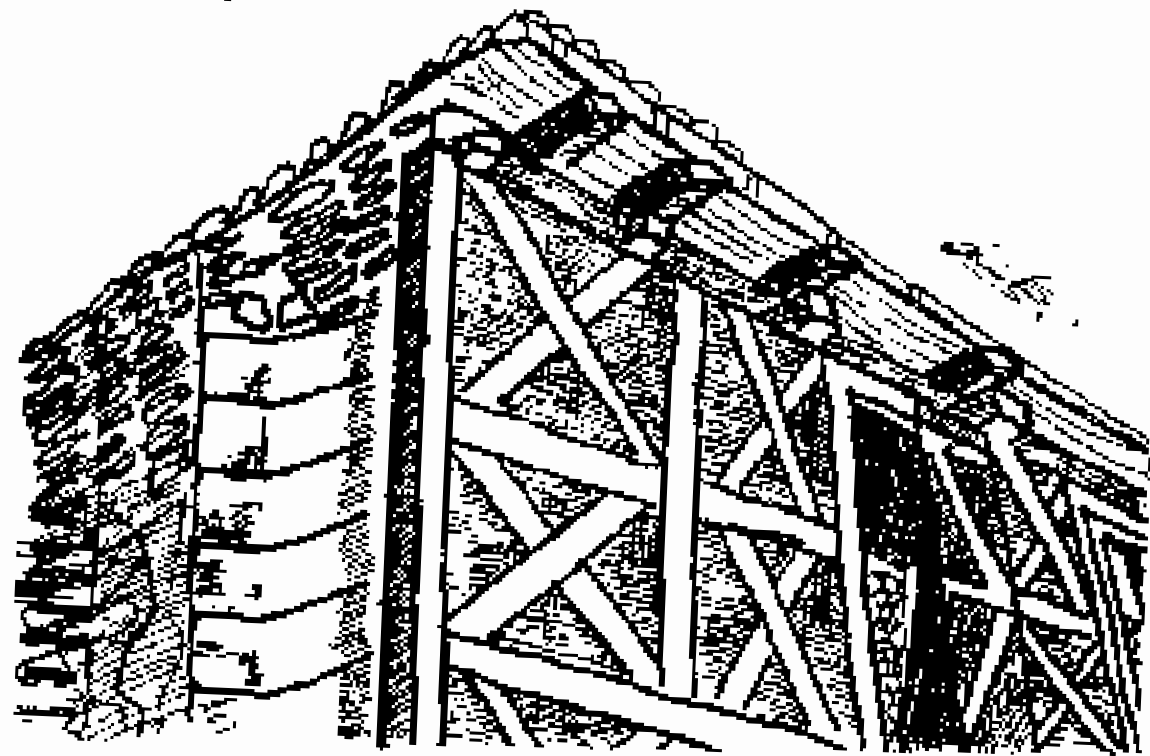
- pour que la fraîcheur reste à l'intérieur (l'été),
- pour que la chaleur ne s'échappe pas (l'hiver).

La façade était toujours orientée vers le soleil de façon à ce que l'hiver, la maison soit chauffée sans qu'on allume trop souvent la cheminée.

Patrick BONETTI.

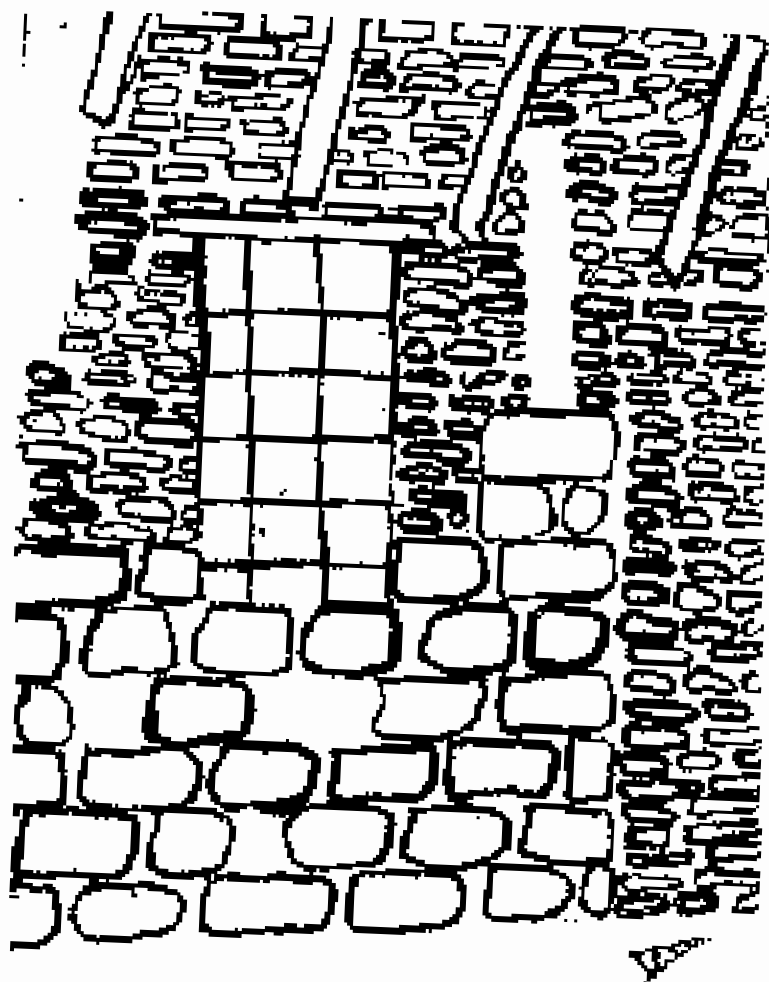
l'armature est faite
de poutres de chêne

les vides sont comblés
de briques ou de torchis



L'étage

LE CHOIX DES matériaux



la brique est fabriquée locale-
ment

le mortier est d'argile et de
gravier

les moellons sont extraits de
la meulasse du sol

le sol est une meulasse consoli-
dée : "le taf"

Le rez de chaussée

Du "Gris"

Pour éclairer la maison, on creusait dans le mur, des fenêtres qui présentaient de petites ouvertures et qui s'élargissaient à l'intérieur, comme des meurtrières et pour qu'il y ait un maximum de lumière à l'intérieur de la maison on enduisait les murs de lait de chaux qui reflétait la lumière sur toutes les surfaces de la pièce.

Yannick ROYER

Des dépenses excessives

Du temps où les paysans n'étaient pas riches, il fallait faire des économies, car ils ne gagnaient pas assez pour jeter l'argent par les fenêtres Les fils gardèrent les maisons, et ainsi de suite.

Ahmed CHERCHARI

On prenait le matériau que l'on avait sous la main et on ne le faisait pas transporter de l'étranger. Alors, on prenait la terre des champs et on bâtissait sa maison.

Yamina KHODJA

Naguère l'on prenait garde de ne pas faire venir des matériaux dont on avait besoin de trop loin parce que le coût du transport était trop élevé.

Yannick SERCAN

Des Inondations

Pour éviter qu'elles ne se mouillent on construisait les maisons toujours plusieurs mètres au-dessus de la rivière, à cause des inondations.

Muriel OLIVIER

LE PASSÉ ET L'AVENIR

Réflexions des enfants de la classe de 4 ème, sur les vieilles maisons.

J'ai pu remarquer combien mon village recueillait de vieilles histoires. Chaque coin de mur révèle le temps passé. Là, un anneau rouillé qui servait à attacher les chevaux, ici un pan de bois qui nous rappelle le Moyen Âge, là, un nom de rue qui évoque l'ancien port qu'était mon village. Je pense qu'il ne faut pas détruire les ruines, car elles nous parlent et évoquent notre passé sans lequel nous ne serions rien.

Les vieilles maisons sont comme les vieillards, elles sont pleines de souvenirs.

Alexandre ACOSTA

Aujourd'hui, les vieilles maisons ont beaucoup d'importance car elles ont toutes une architecture particulière et sont le reflet d'une période de notre histoire.

Yamina KHODJA

Les vieilles maisons ont beaucoup accueilli, et au cours de leurs rencontres avec les êtres humains elles se sont enrichies et ont fini par avoir une âme, si bien que l'on se sent parfois malheureux lorsque des hommes les détruisent et les brûlent.

Avec elles disparaissent de précieux souvenirs, et l'on mettra longtemps à oublier ces maisons qui nous étaient si familières.

Estelle PRADIER

Les vieilles maisons paraissent très tristes. En effet leurs petites portes en bois, fissurées, semblent les rides d'un pauvre vieillard.

Sylvie HEBBACHE

Une maison de type ancien semble faire partie de l'environnement, et quand je passe devant, je ne peux m'empêcher de m'arrêter et de rêver.

Je pense aux personnes qui l'ont construite entièrement de leurs mains à la sueur de leur front, qui ont posé chaque pierre avec amour de façon à faire des murs solides qui verraient grandir un jour leurs enfants et leurs petits-enfants.

Ah ! si les pierres pouvaient parler, elles nous raconteraient le passé de la maison, elles nous diraient les gens qui y ont vécu, et qui se sont succédés.

Marie-Pierre GAYE

Une maison c'est quelque chose d'heureux parce que ça a une longue vie. Une maison est une œuvre d'art par les nombreuses générations qui s'y sont succédées. Elle s'ajoute au décor naturel. J'ai passé le plus clair de mon enfance à la campagne, dans une maison ancienne, où les années sont inoubliables.

Elle renferme mes joies, comme mes tristesses, et elle est comme une boîte à musique : quand on l'ouvre, la douce mélancolie fait défiler tous les bons souvenirs dans ma mémoire.

Catherine MARIA

PROVERBES ET DICTONS

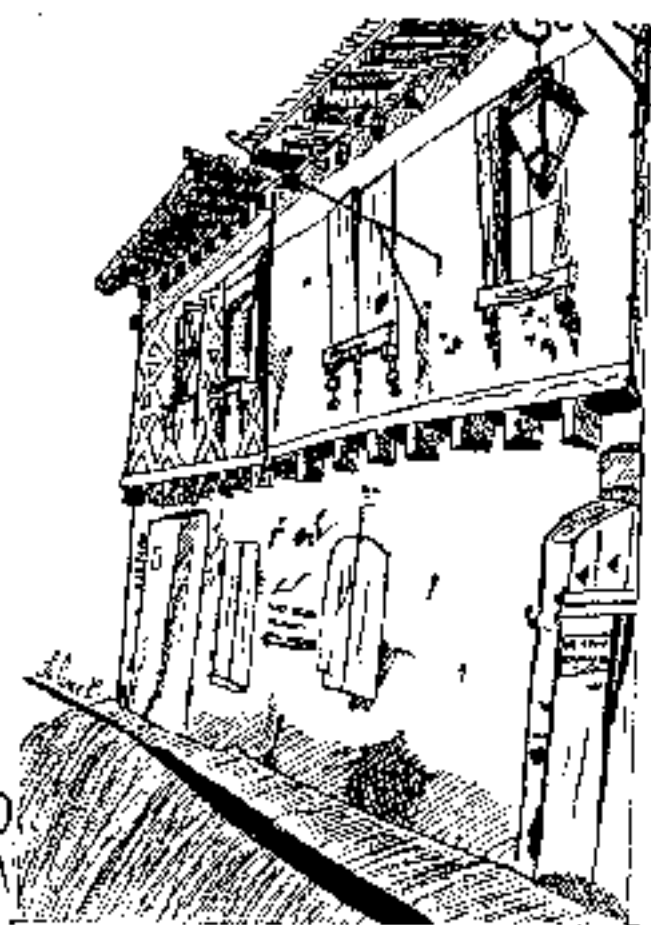
- Femme veut en toute saison
Être dame en sa maison

- Femme sage et de façon
De peu remplit sa maison

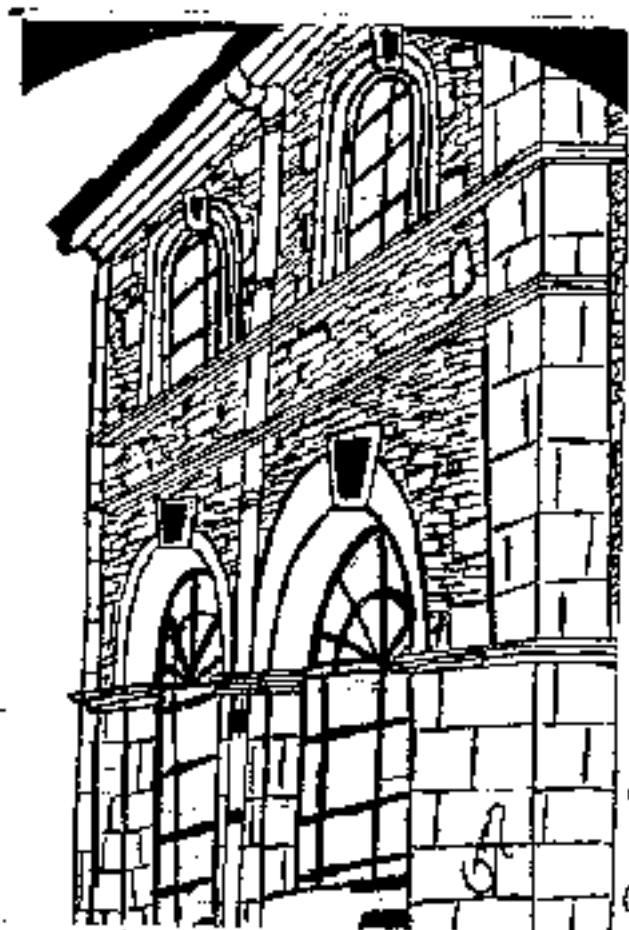
- Avant de te marier
Aie maison pour habiter

- Dans tout ce que tu fais considère la fin
Raison fait maison.

un avant-toit prolongé
rejette l'eau de pluie
loin de la façade



SE PROTÉGER



DE L'EAU

la corniche rejette l'eau:
les mousses et lichens s'y
installent

la façade est protégée
de l'eau: on n'y voit pas
de lichens ou mousses
qui les rendent grisâtres

H. B. 1922

L'HABITAT ANCIEN À CASSENEUIL

(Vu par les élèves de 4^{ème} du Collège G. CARRÈRE).

Nous nous sommes rendus dans le village accompagnés de nos professeurs (...).

Les maisons hautes et étroites du bord de Lède ressemblent vraiment à un décor de film, et, en les contournant, nous nous attendions à trouver des pieds de bois pour les soutenir (....).

Puis nous nous sommes enfoncés dans le vieux Casseneuil sous l'œil étonné de quelques badauds Tout en notant les particularités de chaque maison, je songeais aux gens qui les avaient habités il y a des dizaines et des dizaines d'années.

Étaient-ils heureux de vivre ici ? La bâtisse qui paraît maintenant si délabrée n'était-elle pas autrefois un bon abri contre les intempéries et le mauvais temps ? (....)

Le spécialiste nous a conduits jusqu'à une maison fondée sur la roche mère, au-dessus de la Lède. Il nous a amenés ensuite à une vieille maison dont les murs étaient construits en torchis, mélange de terre argileuse et de paille hachée de seigle ou de blé qui était supporté par des poutres diagonales et horizontales. (...). Là, les ruelles étroites étaient très obscures à cause des longues toitures des maisons qui ne laissaient pas passer le peu de soleil qu'il y avait (. ...).

Notre petit groupe s'est dirigé vers l'église romane (....). Arrivés là, nous avons levé les yeux sur le bâtiment, et sur le moment, nous avons été effrayés ! En effet au dessus de nos têtes, grimaçant, comme pour se moquer de nous, des monstres terrifiants semblaient vouloir se jeter sur nous ! Mais non ! Ce n'étaient que de simples gargouilles qui nous avaient causé une telle émotion !

(....) Il y eut une ébauche de bataille entre les élèves canonnais et les élèves casseneuillois, chacun vantant les beautés et les avantages de son église. L'une venait d'être agrandie, l'autre avait plus de sculptures.

Nous avons visité une maison rustique construite entièrement en terre, empilée du sol au toit, mélangée avec des cailloux qui la rendent bien homogène. Le spécialiste qui nous accompagnait nous a fait remarquer la conception de la maison : position sur le terrain et par rapport au soleil. Les ouvertures sont très petites, car il fallait laisser passer le moins de chaleur ou de froid.

Cette maison fut construite en terre, car celle-ci absorbe l'humidité et la restitue à la chaleur. Nous sommes entrés : trois pièces bien distinctes, une chambre, une entrée et une cuisine avec une vaste cheminée et un "potager". Les murs étaient peints à la chaux, ce qui donnait un éclat plus vif.

*Cécile LAMARQUE Béatrice
KOVATCHEVSKI Liza IBANEZ
Jean-Philippe MARTINEZ.*

L'ÂME DE LA VILLE

Pour parvenir à comprendre Anatole France, il faut le replacer à son époque, c'est à dire au début du siècle où les grands ensembles urbains composés essentiellement de gratte-ciels étaient encore rares en France et dans le monde.

Les villes bien que se transformant en permanence comptaient encore de nombreuses constructions anciennes en leur noyau, et ce sont tous ces édifices constitués autant par des monuments que par de simples habitations, qu'admirait A. France, car ils témoignaient de plusieurs siècles de l'histoire de l'architecture et c'étaient parfois les seuls vestiges des ancêtres qui ont tant contribué à l'évolution de cet art pour une recherche de la perfection alliant à la fois le confort , l'espace et l'esthétique.

A. France voulait donc rendre hommage à tous ceux de qui nous admirons le travail passé. Mais malheureusement on s'est mis à vouloir rentabiliser autant que possible les habitations, l'humanité a vu se dresser et s'étendre démentiellement les villes et tous ces immenses pans de béton semblent avoir étouffé ou écrasé les petits quartiers d'autrefois. (....)

La ville, est aussi synonyme de bruit. Dans une telle ambiance, chacun met beaucoup de temps à s'accoutumer, et une fois habitué, le silence devient pour lui quelque chose d'anormal et d'angoissant. L'immense ville qui aurait pu être un lieu de rencontre et d'échanges entre les hommes n'est en fait qu'un entassement de gens qui ne se parlent pas, qui ne communiquent pas, mais au contraire qui s'agressent avec la même nervosité, la même hargne que celle des animaux en cage.

D'ailleurs, le béton, les grilles, l'acier, les murs, tout cela forme un univers carcéral hermétiquement clos où la monotonie ne peut être troublée. Parfois seulement, un vieux quartier donne à rêver. Rêves qui nous obligent à mesurer les efforts énormes fournis pas des constructeurs, le plus souvent les habitants mêmes, ainsi rendus solidaires.

Certains vestiges de civilisations passées servent encore de nos jours, tels les ponts si solidement érigés qu'ils affronteront encore plusieurs siècles, telles les églises et les cathédrales pratiquement toutes fréquentées. Tous ces monuments apportent des éclaircissements sur les techniques de construction employées. Par conséquent, les vieux quartiers doivent être conservés s'ils offrent de bonnes raisons pour l'être : leur beauté, leur utilité, leur appartenance au patrimoine. (...)

La ville remplit parfois son contrat ; en effet certaines d'entr'elles ont réussi à réunir des gens qui ont pu se rencontrer et communiquer ; elles peuvent être le point de concours de diverses civilisations et cultures, créant ainsi une chaleur entre les habitants qui n'a rien à voir avec celle synthétique des villes sans âme. Mais il ne s'agit alors que de villes moyennement importantes, voire petites.

Par ailleurs, il est incontestable que les vieux quartiers doivent être en partie préservés. Ainsi la réponse au problème réside dans le fait de savoir s'il faut conserver uniquement l'âme des ancêtres s'il faut au contraire donner la place à celle des vivants, car c'est la plus importante pour leur bien-être et leur épanouissement, ou bien trouver un juste milieu entre ces deux tendances: ce qui serait à mon avis préférable.

Philippe FRIT.

Ces réflexions ont été inspirées à un élève de 3 ème par cette observation d 'Anatole France :

"Les villes sont de beaux livres d'images où l'on voit ses aïeux".

Où trouve-t-on à Casseneuil ces images de nos aïeux ?

La ville de Casseneuil a-t-elle conservé l'âme de nos ancêtres ? Donne-t-elle la place à celle des vivants ? Sait-elle trouver un juste milieu ? Même si le titre de "Ville" est un peu ample pour Casseneuil, ces questions ne méritent-elles pas d'être posées ?